



– Association de Géographes Français (AGF) –
<https://www.agfgeo.org/>

Programme de la séance du 7 décembre 2024

Institut de Géographie : 191, rue Saint-Jacques – 75005 – Paris

**Approche interdisciplinaire du thermalisme et des villes thermales :
Exploitation de la ressource "eau ", patrimonialisation,
adaptabilité du milieu**

Coordinatrice :

Marie-Ève FÉRÉROL

mefererol@gmail.com

Docteur ès géographie, qualifiée Maître de conférences en géographie-aménagement

Participation gratuite, dans la limite des places disponibles

Inscription obligatoire : assogeoagf@gmail.com



Approche interdisciplinaire du thermalisme et des villes thermales Exploitation de la ressource "eau", patrimonialisation, adaptabilité

Au milieu du XVIII^e siècle, par l'action de l'aristocratie britannique, des stations bien particulières se multiplient : les « *pleasures resorts* » (MIT, 2005). Dans ces dernières (Bath, Turnbridges Wells, Epson...) sont ouvertement recherchés le bien-être, les loisirs et le droit de ne rien faire. L'exemple anglais s'exporte rapidement sur le continent et les stations thermales deviennent des étapes incontournables dans le périple des élites britanniques et européennes. En France, à partir du Second Empire, aristocratie et bourgeoisie séjournent volontiers dans les stations thermales, endroits où il faut être vu. Sous couvert d'entretien de sa santé, cette clientèle aisée est en fait majoritairement en quête d'hédonisme, d'oisiveté et de légèreté (Gerbod, 2004 ; Boyer, 2005 ; Venayre, 2012). La situation change après la Seconde Guerre Mondiale. 1947 est en effet une date-clé dans l'histoire du thermalisme français, signifiant la fin d'un certain art de vivre à la française, art de vivre qui faisait accourir dans les principales stations une clientèle fort variée, cosmopolite, dont le point commun était d'être fortunée. Dans la lignée de la création de la Sécurité Sociale, les cures thermales – assignées désormais à un protocole strict et à une durée limitée- sont remboursées au même titre qu'un médicament. C'est le début du thermalisme social avec un afflux massif d'assurés sociaux dans les stations et ce, jusqu'en 1988.

Ce dynamisme de l'activité thermique a-t-il suscité de la curiosité auprès de la communauté des géographes français ? À l'évidence, pas tellement. À l'opposé, les plus prolifiques sont sans conteste les historiens ou les médecins (cf. le Portail Persée). Les premiers centrent leurs recherches sur l'Antiquité ou sur les années fastes du thermalisme tandis que les seconds confirment leur mainmise sur cette activité depuis l'après-guerre. Nous pouvons malgré tout citer un article de R. Balseinte en 1955 (*RGPSO*), typique de la géographie de cette époque. Elle se révèle ainsi très descriptive avec la répartition des stations, le nombre de curistes, les possibilités d'attraction que donnent les moyens d'accès et les données climatiques illustrées de diagrammes ombro-thermiques. L'année suivante, *La Documentation Française Illustrée* consacre un de ses numéros au thermalisme, attestant l'importance économique et aménagemental qu'on donne à cette activité (recension de l'ouvrage par J. Beaujeu-Garnier dans *l'Information Géographique*). Il faut ensuite attendre 20 ans pour que F. Reitel (*Mosella* 1975) se lance dans une « contribution à la géographie médicale et l'aménagement du territoire ». L'article est dans la même veine que celui de Balseinte avec la présentation des caractéristiques physiques des eaux accompagnée de six mini-monographies. C'est à cette époque que C. Jamot commence sa thèse sur le thermalisme et les villes thermales en France. Quand il la publie en 1988, la crénothérapie vit ses dernières heures de prospérité. Dans les années 1990-2000 commence en effet une crise structurelle et conjoncturelle sans précédent, aux causes multiples (Conseil National du Tourisme, 2011). Les stations thermales sont vues comme uniquement des villes de soins, accueillant une clientèle âgée. Cette mauvaise image a-t-elle été un repoussoir pour les chercheurs ? Ont-ils eu peur que le milieu scientifique trouve leur recherche « ringarde » à l'image d'une activité qui apparaissait comme d'un autre temps ? Quoiqu'il en soit, très peu de géographes vont s'y intéresser (on peut quand même citer une communication d'O. Bessy en 1992). En parallèle de la reprise spectaculaire de l'activité thermique dans les années 2010, on remarque un renouveau de la recherche en France. Hormis les travaux de M.E. Férérol depuis 2015 et la récente thèse de G. Pfund (2021), ce renouveau provient de disciplines autres que la géographie : sciences de gestion (Freire, 2013 ; Ramon Dupuy, 2017), STAPS (Sonnet, 2020). Il est donc temps que les géographes s'emparent de ce sujet « *outil d'aménagement du territoire dans la mesure où il est présent dans certaines parties du territoire, notamment rurales ou montagnardes, où l'économie est peu diversifiée et parfois en déclin* » (Dord et Dubié, Rapport de l'Assemblée Nationale, 2016 : 14).

Cette journée de l'Association de Géographes Français apparaît comme une opportunité de contribuer à revisiter et actualiser le champ du thermalisme. Elle a pour objectif d'interroger la place actuelle du thermalisme dans nos sociétés et son impact sur les territoires et les différentes manières d'exploiter l'eau thermique.

- PROGRAMME -

Approche interdisciplinaire du thermalisme et des villes thermales
Exploitation de la ressource "eau", patrimonialisation, adaptabilité

Modalités : Intervention 20 mn et questions (5mn)

9h30 OUVERTURE

Édith FAGNONI, Professeure, Sorbonne Université, Présidente de l'Association de Géographes Français (AGF)

9h45 INTRODUCTION

Marie-Eve FÉRÉROL, Docteur ès géographie, qualifiée Maître de conférences en géographie-aménagement

AXE 1 : L'ADAPTABILITÉ DU THERMALISME À LA SOCIÉTÉ ACTUELLE

Présidence de séance : Marie-Eve FÉRÉROL

10h00-10h25 Mazarine WAIRY-DUPUICH

Doctorante en sciences de gestion au sein du laboratoire CEREGE Université de Poitiers. Thèse CIFRE avec le Centre Thermal de La Roche-Posay Groupe L'Oréal Division Beauté Dermatologique

« Évolution de l'offre thermale en France du médical au modèle international du bien-être : perspectives économiques, de consommation et de crédibilité »

Résumé - Cette communication se propose d'analyser les enjeux stratégiques du thermalisme français à l'aune des mutations que connaît le secteur. En premier lieu, nous dresserons un état des lieux du secteur, entre héritage et diversification. Ensuite, nous explorerons les impacts économiques et les défis liés à la concurrence internationale. Enfin, nous interrogerons la nécessaire articulation entre dimension médicale et attractivité « bien-être » pour un avenir pérenne du thermalisme français.

10h25-10h50 Lionel LAPOMPE-PAIRONNE

« Adaptation et diversification d'une petite ville thermale : l'exemple de Vals les Bains »

Agrégé de Géographie, Docteur en Géographie de l'Université Sophia-Antipolis. Chargé de cours, Université Jean Monnet (Saint-Etienne)

Résumé - Les deux défis posés à Vals les Bains ont été ceux de l'adaptation et de la diversification, selon une double temporalité : une diversification présente dès les premières années d'édification de la station ; une adaptation à la demande sociale nécessairement accélérée au tournant des XXème et XXIème siècle. Nous montrerons d'abord que la diversification s'est faite autour d'activités anciennes et déjà présentes au départ, mais qui se sont renouvelées (activités culturelles, jeux, pratiques de plein air et excursions dans les environs). Et nous analyserons ensuite l'adaptation autour de trois axes principaux.

10h50-11h15 Adrien SONNET et Ludovic LESTRELIN

Maître de Conférences, STAPS, Université de Caen Normandie, UR CERREV 3918 ; Maître de Conférences HDR, STAPS, Université de Caen Normandie, UMR ESO 6590

« De la station à la destination – La requalification touristique d'un territoire thermal au prisme de sa capacité politique »

Résumé - Après avoir souligné combien la crise vécue à Bagnoles de l'Orne est d'autant plus forte qu'elle se double, jusqu'au tournant des années 2010, d'une crise de gouvernabilité, nous reviendrons, dans un premier temps, sur les fondements matériels et symboliques à partir desquels les élus locaux parviennent à rassembler les acteurs économiques de la ville au sein d'une coalition censée favoriser la création d'un « territoire de bien-être ». Nous concentrerons l'analyse, dans un

second temps, sur la capacité des élus à élargir progressivement la coalition à une échelle territoriale plus vaste, tout en ménageant la confiance gagnée auprès de leurs partenaires originels et en protégeant leur pouvoir de réguler l'action.

AXE 2 : ACTEURS ET RESSOURCES THERMALES

Présidence de séance : Adrien SONNET

11h15-11h40 Nathalie ARPIN

Doctorante en histoire contemporaine à l'Université Savoie Mont Blanc, laboratoire LLSETI
« Particuliers, Etat, entreprise : la question de la propriété des sources et de l'établissement thermal d'Aix les bains : du procès au patrimoine »

Résumé - L'étude d'Aix les Bains permet d'envisager l'évolution des enjeux liés à l'exploitation de la ressource « eau » et à sa patrimonialisation, par le prisme des acteurs, entre intérêts privés et intérêt général. L'approche de ce temps long (1839-2024), en un territoire à la fois spécifique et modélisant, contribue à actualiser le champ du thermalisme car « le dessous des baignoires n'est pas moins intéressant à connaître que le dessous des cartes » (*Le Figaro*, 24.09.1865).

11h40-12h05 Guillaume PFUND

Docteur en Géographie Économique – Aménagement. Laboratoire EVS Université de Lyon
« L'exploitation économique de l'eau thermale par des usages multiples : de la ressource naturelle à la ressource territoriale »

Résumé - L'objectif est de comprendre dans quelle mesure l'eau thermo-minérale peut se transformer, grâce aux acteurs, en passant d'une ressource naturelle à une ressource territoriale spécifique et ainsi contribuer, par le jeu d'acteurs, à construire des trajectoires de développement territoriales singulières.

12h05-12h30 Marie REDON et Boris LEBEAU

« Thermalisme et jeux d'argent : d'une rente, l'autre »

Pr en géographie, Université Toulouse 2 Jean Jaurès, Laboratoire LISST (UMR 5193) ; Pr en géographie, Université Sorbonne Paris Nord, Laboratoire Pléaide (EA 7338)

Résumé - Les quelques 200 casinos français ont majoritairement été implantés au cours des XIX^e et du XX^e siècle dans le cadre d'une mise en tourisme des littoraux et des villes thermales. Pourtant, en dépit de leur isolement, des « casinos des champs », fondés sur le thermalisme, font l'objet d'ouvertures récentes, comme à Chaudes-Aigues (Cantal, 902 habitants) en 2006, à Casteljaloux (Lot-et-Garonne, environ 4 660 habitants) en 2015, à Lectoure (Gers, 3 710 habitants) en 2019. Le thermalisme fait donc toujours, indirectement, ressource. La communication montrera comment s'articulent thermalisme et pratique des jeux d'argent, en mettant en évidence les dynamiques les plus contemporaines des lieux de jeu en France.

12h30 – 14h : PAUSE DÉJEUNER

AXE 2 : ACTEURS ET RESSOURCES THERMALES (suite)

14h00-14h25 Laurence MOYART et Bernard PECQUEUR

Enseignante-chercheuse à l'UCLouvain-Mons-Fucam, chargée de mission à la Cellule Appui et Stratégie de la Ville de Mons ; Pr émérite en économie à l'Université Grenoble-Alpes

« Le thermalisme : une (res)source spécifique à activer dans les territoires ? "Les grandes villes d'eaux d'Europe" : Patrimoine mondial de l'UNESCO : analyse du cas de la ville de Spa »

Résumé - L'objectif de cette communication est d'élargir le modèle du Panier de Biens et Services (Mollard et al., 2007 ; Hirczak et al., 2008) en l'appliquant à d'autres types de biens et services de

type culturel et patrimonial, et de proposer une grille de lecture originale des processus à l'œuvre via une analyse de cas portant sur la Ville thermale de Spa.

AXE 3 : LA GESTION DU PATRIMOINE THERMAL

Présidence de séance : Édith FAGNONI

14h25-14h50 Anne PIRARD

Architecte, coordinatrice locale du site patrimoine mondial *Grandes villes d'eaux d'Europe - Great Spa Towns of Europe* pour la Ville de Spa, membre du Conseil international des monuments et sites (ICOMOS).

« Les grandes villes d'eaux d'Europe : le patrimoine au cœur de leur projet de ville »,

Résumé - Les « Grandes villes d'eaux d'Europe », ce sont onze villes d'eaux situées dans sept pays européens qui sont inscrites au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2021. Ce bien en série transnational apporte un témoignage exceptionnel sur le phénomène du thermalisme européen qui connut son apogée entre 1700 environ et les années 1930. Si le point de départ de cette aventure a bien été la transmission de leur patrimoine aux générations à venir, les « Grandes villes d'eaux d'Europe » s'appuient aujourd'hui sur les valeurs véhiculées par cette inscription pour en faire un catalyseur de développement et soutenir la vitalité de leur territoire.

14h50-15h15 Martine PAINDORGE et Simon EDELBLUTTE

Maître de conférences en sciences de l'éducation, AHP-PreST Université de Lorraine ; Pr en géographie, LOTERR Université de Lorraine

« Géohistoire de stations thermales "oubliées" : paysages, héritages et trajectoires »

Résumé - La région Grand Est en France comprend une dizaine de stations thermales actuellement en activité, d'autres ont existé mais sont aujourd'hui « oubliées ». Un travail interdisciplinaire croisant archives et analyse paysagère permet de reconstituer l'évolution de Sermaize-les-Bains, Martigny-les-Bains et Plombière-les-Bains.

15h15-15h40 Clara BELLO et Alexandre POLYCARPE

Architectes diplômés - École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles

« L'eau thermale, une énergie au service de nouveaux systèmes architecturaux et urbains »

Résumé - Avec cette communication, nous proposons de repenser l'avenir des infrastructures thermales dans un but d'utilisation par le local et non le touriste ou l'industriel. Nous pensons que la manière contemporaine de repenser la ville doit être pour redonner une qualité de vie pour les locaux et redonner un attrait pour les gens qui pourraient vouloir s'y installer. Cette vision, qui se traduit dans un premier temps dans l'architecture du bâtiment peut se déployer à l'échelle urbaine, afin de réinventer la ville thermale française en difficulté, qu'elle soit rurale ou urbaine.

AXE 4 : LES PRATIQUES THERMALES À L'INTERNATIONAL

Présidence de séance : Martine PAINDORGE

15h40-16h05 Benoit MONTABONE

Maître de conférences en géographie, Rennes 2, UMR CITERES (Tours)

« Le thermalisme en Turquie, de la pratique domestique du soin au développement du tourisme international de bien-être »

Résumé - L'objectif de cette communication est double. Il s'agira tout d'abord de présenter le thermalisme en Turquie, d'en comprendre ses origines, ses héritages et ses développements. Dans un deuxième temps, il s'agira de s'interroger sur le changement de paradigme en cours et le passage d'une pratique du soin à une pratique du bien-être. Notre hypothèse principale est que ce basculement induit un changement d'échelle des lieux, des réseaux et des acteurs impliqués dans le thermalisme. Le thermalisme participe ainsi à la redéfinition des rapports entre tourisme domestique et tourisme international.

16h05-16h30 Hicham SADDOU

Enseignant-chercheur HDR en Tourisme-Patrimoine à l'Université Cadi Ayyad (Marrakech).
Laboratoire LERMA, Laboratoire des Etudes sur les Ressources, Mobilité et Attractivité

« Thermalisme et villes thermales au Maroc : Une approche interdisciplinaire pour la valorisation des ressources locales »

Résumé - A travers notre contribution, nous cherchons à analyser les potentialités des villes thermales marocaines en tant que levier de développement territorial et touristique, à mettre en évidence les défis liés à la valorisation des ressources thermales dans le contexte marocain et à proposer des stratégies interdisciplinaires pour le développement durable des villes thermales, basées sur la coopération entre divers secteurs. Notre communication vise également à montrer comment le thermalisme peut devenir un moteur de développement au Maroc, à condition de mettre en œuvre une approche interdisciplinaire.

16h30-16h55 Bertrand Apoli KAMENI

Maître-Assistant en Sciences politiques à l'Université Omar BONGO (Libreville), Chercheur au Centre d'Etudes et de Recherches en Droit et en Institutions Politiques (CERDIP) (Gabon)

« La Mer Morte, "Terre Sainte" du thermalisme en voie de disparition »

Résumé - Cette proposition de communication ambitionne tout d'abord d'éclairer ce paradoxe de la minoration d'un thermalisme millénaire. En second lieu, elle vise à souligner que cet enjeu ne peut plus être ignoré eu égard aux conséquences incalculables de la disparition de la mer Morte. Elle postule que dans la mesure où l'urgence climatique contraint désormais à reconsidérer la sécurité aussi à l'aune de l'articulation de la nature et de la culture, Israéliens, Jordaniens et Palestiniens sont, plus que par le passé, contraints d'aller au-delà de l'essentialisme culturel pour prendre en compte l'impératif écologique, afin de sauvegarder un cadre d'existence commun.

16h55-17h20 Raphaëlle SEGOND

Doctorante en géographie au laboratoire EVS (UMR 5600), Université de Lyon -ENS de Lyon et ATER à l'UPPA

« La capitale du spa n'a plus d'eau ! : crise de l'eau potable et tensions sur les réseaux d'eau minérale à Velingrad (Bulgarie) »

Résumé - Depuis les 1990 l'eau minérale est devenue une ressource marchande fortement convoitée et peu régulée. Cela donne lieu à des phénomènes d'accaparement qui s'opèrent au détriment des pratiques locales. La présentation analyse les jeux de pouvoir autour des eaux de Velingrad, tout en montrant que les tensions à l'œuvre ne sont pas le résultat d'un processus d'accaparement des eaux par le haut qui impacterait des populations passives, mais qu'elles sont davantage à interpréter comme le résultat de deux forces d'appropriation des eaux que sont, d'une part, leur marchandisation et, d'autre part, leur domestication.

Bilan

Fin des travaux : 17h30



– Association de Géographes Français (AGF) –

<https://www.agfgeo.org/>

Participation gratuite, dans la limite des places disponibles
Inscription obligatoire : assogeoagf@gmail.com